



HUBERT FOL BACK ON THE SCENE

R IEN ne m'a fait plus plaisir récemment qu'une rumeur qui, telle une lame de fond, faisait onduler la foule d'auditeurs « parqués » au Caméléon durant une jam session : « Hubert Fol est au Tabou et il joue formidablement ». Il y avait longtemps qu'Hubert ne s'était plus produit en public et peut-être craignait-il déjà que son nom ne s'estompe petit à petit dans le passé brumeux des belles légendes. Pourtant, il n'en est rien. Personne ne l'avait oublié et je suis certain d'être l'interprète de la plupart des musiciens de jazz en disant que jamais nous n'avions oublié Hubert Fol et que même s'il cessait de jouer subitement, ce qui est impossible, je ne pourrais l'oublier, ni lui ni l'influence qu'il a eu sur une génération de musiciens de jazz. Je crois pouvoir affirmer que très rares sont les musiciens qui, comme lui, au-delà des modes et du temps, ont réussi à se donner aussi profondément à leur art et à porter celui-ci à un tel degré d'achèvement. Hubert n'a jamais fait une note sur son saxophone sans que soit automatiquement mis en question pour lui le problème de la sincérité et de l'émotion expressive. Emboucher son instrument a toujours constitué pour lui un acte grave qui le met tout entier, sans qu'une seule fibre de son être puisse échapper, dans l'obligation de créer. Sous des dehors parfois rieurs et légers, il a toujours gardé intacte la dignité de notre métier d'artiste. C'est pourquoi nous souhaitons l'entendre jouer à nouveau au plus tôt.

Bobby JASPAR.